

PARCOURS DU SPECTATEUR : Faut-il accepter son sort ?

Parvana est le premier film que découvriront les élèves de 6^{ème} et 5^{ème} dans le cadre du dispositif Collège au cinéma. Cette projection sera suivie dans l'année par celles de *E.T., l'extra-terrestre* au 2^{ème} trimestre puis, au 3^{ème} trimestre, de *Moonrise Kingdom*. Ce corpus de films permettra aux élèves d'aborder plusieurs thématiques : le rôle de l'imaginaire, le merveilleux et l'étrange, s'échapper de la norme et/ou de l'injustice, l'importance de la famille et des amis...

RÉALISATRICE

Nora Twomey naît en 1971 en Irlande. Après avoir arrêté l'école à l'âge de 15 ans, elle commence par travailler dans une usine agroalimentaire. Là, pour s'évader de l'abrutissement de ce travail à la chaîne, elle s'invente des histoires. Passionnée de dessin depuis son plus jeune âge, elle reprend ses études quelques années plus tard dans une grande école d'animation à Dublin, le **Ballyfermot College**, puis rejoint en 1995 le studio d'animation Brown Bag Films qui travaille principalement pour la télévision publique irlandaise.

En **1999**, la jeune femme fonde avec deux anciens camarades du Ballyfermot College, **Tomm Moore** et **Paul Young**, le studio d'animation **Cartoon Saloon** dans la petite ville de Kilkenny. Les succès vont alors rapidement s'enchaîner. Nora Twomey réalise tout d'abord son premier court-métrage en 2002 : **From Darkness**. Adapté d'un conte populaire inuit, le film est primé dans plusieurs festivals. Elle réalise trois ans plus tard le court-métrage **Cúilín Dualach** puis coréalise en 2009, aux côtés de Tomm Moore, son premier long-métrage : **Brendan et le secret de Kells**. Nommé à l'Oscar du meilleur film d'animation, **Brendan** est suivi en 2014 par **Le Chant de la mer** sur lequel Nora Twomey participe à l'écriture. Occupant différentes fonctions au sein du studio, la cinéaste est tour à tour animatrice, actrice (elle prête sa voix à de nombreux personnages), productrice... et ce notamment sur le dernier long-métrage du studio, **Le Peuple loup**, qui sortira dans les salles françaises le 20 octobre.

CONTEXTE

Devenu mondialement célèbre, le studio Cartoon Saloon est contacté en **2013** par les représentants du studio canadien **Aircraft Pictures** pour une proposition de coproduction : **adapter** sur grand écran un des romans de leur compatriote **Deborah Ellis** dont ils viennent d'acquérir les droits.

Parvana, une enfance en Afghanistan, best-seller de littérature jeunesse publié en **2001** et inspiré d'une rencontre entre l'auteure et une jeune réfugiée afghane contrainte à se faire passer pour un garçon, est ainsi confié à Nora Twomey. Le film bénéficie rapidement du soutien financier inattendu de l'actrice, réalisatrice et ambassadrice des Nations Unies : **Angelina Jolie**. Sensible au discours d'émancipation des femmes à travers le monde et connaissant en outre l'Afghanistan pour y avoir créé une école, la star étasunienne est une précieuse conseillère de Nora Twomey.

Lors de sa sortie en 2018, le film est couronné par le **Prix du jury** et le **Prix du public** au **Festival international du film d'animation d'Annecy**.

EN PISTE

- Entièrement réalisé sur ordinateur, le film mélange **deux techniques d'animation** : l'animation traditionnelle 2D et une animation qui imite la technique du papier découpé. Quelle technique est utilisée pour raconter l'histoire de Parvana ? Et pour celle de Soliman ? D'après les élèves, pourquoi ce choix ?
- Les **figures cycliques et circulaires** sont très présentes dans le film, notamment dans les séquences en papier découpé. Les élèves pourront s'amuser à les recenser tout au long de la projection. Leurs apparitions évoquent-elles quelque chose de plutôt positif ou négatif ?

SYNOPSIS

En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture. Parvana décide alors de se couper les cheveux et de se travestir en garçon afin de venir en aide à sa famille. Risquant à tout moment d'être démasquée, elle reste déterminée à trouver un moyen de sauver son père.

MISE EN SCÈNE / INTENTIONS

Alors que le roman, de par sa documentation très précise, renvoie davantage à la chronique, le film se rapproche quant à lui de la **faible**.

Cela passe par exemple par la création de la légende de Soliman, inexistante dans l'œuvre d'origine. Ce conte, qui renvoie à la **tradition orale** de la culture afghane que les talibans cherchent à anéantir, possède également une **dimension réflexive** puisqu'il apparaît très vite comme une version simplifiée de l'histoire de Parvana. Ainsi, la fillette qui doit se faire passer pour un garçon afin de mener à bien la mission qu'elle s'est fixée, trouve dans Soliman - qui porte le nom de son frère disparu - une sorte d'alter ego dont l'action symbolise et résume son aventure à elle.

Véritable **récit d'apprentissage et d'émancipation**, le film allie ainsi une **dimension didactique** (la découverte d'un pays, de son histoire et de ses traditions) à la force émotionnelle d'une histoire qui met en scène un personnage auquel les plus jeunes pourront aisément **s'identifier**.

ANECDOTES

Au total, **70 000 dessins** seront réalisés par plus de **300 personnes** pour la production de *Parvana*, permettant la **création de six à sept secondes de film par semaine** !